

## La Parole priée

*Au commencement était le Verbe, la Parole de Dieu, et le Verbe était auprès de Dieu, et le Verbe était Dieu. Il était au commencement auprès de Dieu. Par lui, tout s'est fait, et rien de ce qui s'est fait ne s'est fait sans lui.*

Dieu alpha et oméga, Dieu Verbe de Vie. Je marchais dans la nuit, que serais-je, qu'aurais-je fait de ma vie sans le Verbe, don du Père ?

Jean, penché sur la poitrine du Seigneur, tu t'abreuves à la source. Immergé dans un océan de plénitude, tu écoutes chaque mot qui te parvient au rythme de ce cœur donné, Jean connais-tu ton bonheur, ce bonheur que j'envie... à moi de choisir entre la Lumière et les ténèbres.

*En lui était la vie, et la vie était la lumière des hommes ; la lumière brille dans les ténèbres, et les ténèbres ne l'ont pas arrêtée.*

*Il y eut un homme envoyé par Dieu. Son nom était Jean.[...]Le Verbe était la vraie Lumière, qui éclaire tout homme en venant dans le monde. Il était dans le monde, lui par qui le monde s'était fait, mais le monde ne l'a pas reconnu. Il est venu chez les siens, et les siens ne l'ont pas reçu.*

Tout chemin dans l'obscurité est une marche à tâtons dans les ténèbres, une vie sans sens est une vie sans fondement, sans racine.

A la Lumière divine, ma vie prend tout son sens, je viens du Père, je retourne au Père. Mes ténèbres sont épaisses, Seigneur, mon désir de toi n'est pas assez fort pour combattre la paresse et les compromissions avec moi-même. Oh, ce n'est rien qu'une tiédeur, une tiédeur banale mais terrible. Tu es Lumière en moi et je feins de l'ignorer par peur des exigences de l'Amour et de l'amour. Mon âme a besoin de son Créateur et ma tête refuse de se soumettre, éclaire mes ténèbres, Seigneur.

*Mais tous ceux qui l'ont reçu, ceux qui croient en son nom, il leur a donné de pouvoir devenir enfants de Dieu. Ils ne sont pas nés de la chair et du sang, ni d'une volonté charnelle, ni d'une volonté d'homme : ils sont nés de Dieu. Et le Verbe s'est fait chair, il a habité parmi nous, et nous avons vu sa gloire, la gloire qu'il tient de son Père comme Fils unique, plein de grâce et de vérité.*

La gloire de Dieu est la puissance de l'Amour, l'Amour qui devient l'Enfant-Dieu, petit d'homme mais Dieu glorifié par l'abaissement du Fils. La kénose de Dieu me permet de devenir son enfant, merci Père.

*JB [...] lui rend témoignage il a pris place devant moi, car avant moi il était. Tous nous avons eu part à sa plénitude, nous avons reçu grâce après grâce : après la Loi communiquée par Moïse, la grâce et la vérité sont venues par Jésus Christ. Dieu, personne ne l'a jamais vu ; le Fils unique, qui est dans le sein du Père, c'est lui qui a conduit à le connaître.*

Tu nous donnes, Père, par pure grâce, le don du Verbe et la révélation du salut. Je reçois la grâce de la Présence du Fils en moi et l'Espérance d'un monde nouveau. Le Fils est dans le sein du Père... je suis saisi, Père, le Fils est aussi en moi, quel émerveillement devant ce profond mystère.



Noël b

*Parole de Dieu adressée à chacun d'entre nous*

## *Évangile de Jésus-Christ selon saint Jean 1,1-18.*

Au commencement était le Verbe, la Parole de Dieu, et le Verbe était auprès de Dieu, et le Verbe était Dieu.

Il était au commencement auprès de Dieu. Par lui, tout s'est fait, et rien de ce qui s'est fait ne s'est fait sans lui. En lui était la vie, et la vie était la lumière des hommes ; la lumière brille dans les ténèbres, et les ténèbres ne l'ont pas arrêtée.

Il y eut un homme envoyé par Dieu. Son nom était Jean. Il était venu comme témoin, pour rendre témoignage à la Lumière, afin que tous croient par lui. Cet homme n'était pas la Lumière, mais il était là pour lui rendre témoignage.

Le Verbe était la vraie Lumière, qui éclaire tout homme en venant dans le monde. Il était dans le monde, lui par qui le monde s'était fait, mais le monde ne l'a pas reconnu. Il est venu chez les siens, et les siens ne l'ont pas reçu. Mais tous ceux qui l'ont reçu, ceux qui croient en son nom, il leur a donné de pouvoir devenir enfants de Dieu. Ils ne sont pas nés de la chair et du sang, ni d'une volonté charnelle, ni d'une volonté d'homme : ils sont nés de Dieu.

Et le Verbe s'est fait chair, il a habité parmi nous, et nous avons vu sa gloire, la gloire qu'il tient de son Père comme Fils unique, plein de grâce et de vérité.

Jean Baptiste lui rend témoignage en proclamant : « Voici celui dont j'ai dit : Lui qui vient derrière moi, il a pris place devant moi, car avant moi il était. »

Tous nous avons eu part à sa plénitude, nous avons reçu grâce après grâce : après la Loi communiquée par Moïse, la grâce et la vérité sont venues par Jésus Christ. Dieu, personne ne l'a jamais vu ; le Fils unique, qui est dans le sein du Père, c'est lui qui a conduit à le connaître

## Prière conclusive

Marie, les événements qui entourent la naissance ne troublent pas ta confiance dans les paroles de l'ange, silencieuse et émue, tu contemples ton tout petit, Il ne t'appartient pas, Fils de Dieu, Il est le Messie tant attendu, et ton cœur redit oui au dessein de Dieu.

La naissance du Très Haut permet à tout homme de naître du Très-Haut, bénie sois-tu Marie. Père, je te loue pour ce don unique et merveilleux, pour ton Fils, l'Emmanuel avec nous, amen.

**1-18** La proclamation de la Bonne Nouvelle selon Jean commence sur le ton solennel de l'exaltation par un magnifique chant d'entrée qu'on appelle le Prologue (vv. 1-18). Le Prologue est le chant de proclamation et de louange d'une communauté qui confesse sa foi et rend grâce pour le dessein salvifique de Dieu révélé, réalisé et présent en Jésus-Christ, Parole de Dieu. En trois strophes bien différentes, le Prologue - joignant l'éternité au temps, le présent au passé - expose le dessein éternel et salvifique de Dieu réalisé et présent dans sa Parole (vv. 1-5), décrit l'accomplissement de ce dessein dans l'histoire par la venue de la Parole dans le monde (vv. 6-13), puis fait écho à l'acclamation de foi et d'action de grâce de l'Église devant la manifestation de la Parole de Dieu dans la chair (vv. 14-18). 1-5 La première strophe de l'hymne (vv. 1-5) considère premièrement le Verbe en lui-même et dans son rapport avec Dieu (vv. 1-2), puis dans son rapport avec le monde créé (v. 3), finalement dans son rapport particulier, salvifique, avec les hommes (vv. 4-5).

**6-13** La seconde strophe de l'hymne (vv. 6-13) introduit le lecteur dans le temps des hommes, dans la réalité historique du monde. Elle explique la mission de Jean-Baptiste, qui fut de témoigner au sujet de Jésus, par comparaison avec celle de Jésus qui, venu comme lumière du monde, fut rejeté par les uns, mais permit à ceux qui l'accueillirent de devenir enfants de Dieu.

**14-18** La troisième strophe (vv. 14-18) est le cri d'acclamation et de louange de la communauté chrétienne (voir les « nous ») qui, unie à Jean-Baptiste, confesse sa foi et rend grâce pour les bienfaits reçus du Verbe fait chair, Jésus-Christ, le Fils unique, le seul Révéléateur de Dieu.

#### ***La naissance de Jésus vue par les quatre évangélistes***

Ce que les apôtres ont d'abord annoncé ce n'est pas la naissance de Jésus mais sa mort et sa résurrection. Puis, remontant dans le temps, ils ont tenu à rappeler - très sommairement d'ailleurs - son activité à travers toute la Galilée et la Judée.

Ce n'est que dans un troisième moment que les chrétiens se sont interrogés sur ce que tout cela impliquait quant à l'enfance de Jésus (Marc, le plus ancien évangile, n'en dit rien), avant d'en venir même (à l'époque de l'évangile de Jean) à entrevoir que Jésus était Fils de Dieu avant même de naître de Marie (cf. le prologue du 4ème Evangile).

Pâques est la fête des fêtes, bien plus importante que Noël... et c'est à la lumière de Pâques qu'il convient de lire ce que les évangélistes nous disent de la naissance de Jésus. Sur les quatre d'ailleurs, seuls Matthieu et Luc nous parlent explicitement de la naissance et de l'enfance de Jésus. Encore ne le font-ils pas de la même manière, car ils n'écrivent pas pour les mêmes communautés et soulignent des aspects différents de la Bonne Nouvelle de Jésus.

Matthieu parle des mages (ni rois, ni trois), mais pas des bergers... d'une étoile mais pas des anges... Luc parle des bergers, mais pas des mages... des anges qui chantent la gloire de Dieu, mais pas de l'étoile

au-dessus de la grotte... Aucun ne mentionne de boeuf et d'âne...

#### ***La crèche de Matthieu***

Elle nous présente Jésus comme l'Emmanuel, c'est-à-dire « Dieu-avec-nous » et nous prépare déjà à accueillir la dernière promesse de Jésus dans cet évangile : Je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin des temps. (Mt 28,20).

L'étoile qui guide les mages est la métaphore du roi-messie, selon la prophétie du livre des Nombres. Quant aux mages eux-mêmes, ils symbolisent les nations païennes à qui l'Évangile de Jésus est offert. Matthieu se plaît à rappeler que ceux qui accueillent avec joie la parole de Jésus ne sont pas toujours ceux auxquels on aurait pu s'attendre... La tradition a voulu qu'ils soient de races différentes (belle image de l'universalité du salut). En ce sens, une manière de retrouver le sens profond de Noël sera peut-être pour les baptisés de s'ouvrir avec émerveillement à toutes les richesses humaines, culturelles et spirituelles que Dieu met dans le cœur des hommes, quelles que soient leurs religions, leurs cultures, leurs convictions.

#### ***Marc : une Bonne Nouvelle au présent***

Marc ne nous parle pas du « petit Jésus », mais d'une « bonne nouvelle » - c'est le sens du mot Évangile - pour les chrétiens de Rome à qui il s'adresse. Cette bonne nouvelle, c'est Jésus Christ lui-même, le Fils de Dieu (Mc 1,1). La parole de Jésus est toujours d'actualité et les verbes que l'évangéliste emploie dans son récit sont le plus souvent au présent. Bien des familles exprimeront à Noël cette certitude en installant leur crèche

#### ***La crèche de Luc***

La révélation de l'ange atteint le monde entier, du haut en bas, de la foule des anges aux bergers, c'est-à-dire l'une des catégories sociales les plus méprisées à l'époque. Né hors de son village, hors de l'hôtellerie, tel un exclu, Jésus fera la joie des petits et des pauvres et aura bien du mal à se faire entendre des riches. Noël ne sera donc vraiment Noël que si nous savons les uns et les autres le vivre sous le signe du partage. Il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir

#### ***Jean : la Lumière et le Verbe***

On ignore le jour et l'heure de la naissance de Jésus, qui ne sont précisés dans aucun texte du Nouveau Testament. Mais, depuis le 4e siècle, l'Église a pris l'habitude de fêter la naissance de Jésus le 25 décembre, au cœur de la nuit la plus longue (d'où la messe de minuit), christianisant ainsi la fête païenne de Natalis Invicti (la naissance du soleil) qui se célébrait à cette date (solstice d'hiver). C'était faire droit à la belle intuition de l'évangéliste Jean selon laquelle, aux heures sombres de notre vie Jésus vient comme une lumière :

Le Verbe était la lumière véritable, qui éclaire tout homme (Jn 1,9)

Tout disciple de Jésus, à Noël, est appelé à se rappeler sa vocation qui est de mettre la vérité là où règne l'erreur, la joie là où règne la tristesse, l'espérance là où règne le désespoir, le pardon là où est l'offense.